



# EGGERHAUS

*Altmünster*

## Bref descriptif

### Remarques liminaires

C'est de manière très synthétique que le présent texte relate la "résurrection" de l'"Eggerhaus", à savoir l'ancien corps de logis de la ferme "Eggerhof" (EH p.3 et s.). Les références de pages avec l'abréviation "EH" renvoient au guide de 56 pages "Das Eggerhaus in Altmünster" de Gunter Dimt (Altmünster 2004). Les dépendances mentionnées à la fin de ce bref descriptif ont été ajoutées tour à tour après 2004, et ne figurent donc pas dans le guide.

### Le "projet Eggerhaus" ou "projet Eckerhaus"

Pour sauver de la destruction l'"Eggerhaus" (l'ancien bâtiment d'habitation de la ferme Ecker, ou Eckerhof, situé au pied du mont Grasberg, à environ 3 km de son emplacement actuel - EH p. 8 et s.), des mesures très exactes ont été faites en 1996, les moindres détails ont été documentés, et l'édifice a été démonté avec soin. De 1998 à 2003, le bâtiment a été reconstruit avec ses éléments d'origine. Depuis son inauguration le 16 août 2003, il abrite le musée de l'architecture et de la décoration intérieure des XVIIIe et XIXe siècles. Il accueille également des événements culturels, professionnels ou privés (EH p. 10 et s.). Les années suivantes voient l'adjonction des premières dépendances : en 2008, l'"Eggerstadl", une ancienne grange provenant du "Seilergütl" (un domaine près de Linz) ; en 2009, l'arcade de communication; en 2016, le grenier ("Trodkasten") de la zone de Viechtau ; et, en 2018, extension de la grange en vue d'abriter des toilettes, une aire de stockage et une cuisinette.

### Historique

Les origines de la ferme remontent au moyen âge; les premières mentions datent d'environ 1500 (EH p.3). La partie résidentielle revêt sa forme extérieure actuelle vers 1700, lorsqu'une construction en madriers est ajoutée à l'ancienne maison à un niveau, et que l'avant-corps du rez-de-chaussée – à l'origine en bois – est maçonné. Au cours du XIXe siècle, l'intérieur de la maison est, lui aussi, sujet à diverses modifications. Ainsi, le vestibule sera doté d'un plafond voûté et, suite à la construction d'un poêle dans la salle de séjour, la cheminée de la pièce de service ("cuisine noire ou enfumée" réservée à la cuisine et au chauffage) cèdera sa place à un four de boulangerie. À partir du milieu du XXe siècle, l'ensemble de la ferme subit d'importants travaux d'aménagement et de modernisation.

### La façade

Lors des travaux de mesurage et de documentation du bâtiment, il est apparu que les ornements peints sur les murs extérieurs dataient de trois périodes différentes; ils ont été reproduits à l'identique pour témoigner de cette évolution. Les peintures inspirées de la flore – face nord-ouest (l'entrée) – dataient du XVIe siècle ; elles agrémentaient la partie la plus ancienne de la maison. Les motifs plus pesants représentant un chaînage d'angle en pierre de taille - face sud-est (l'ancien côté cour) - remontaient au XVIIe siècle. Quant à la chaîne d'angle losangée - face sud - les décors étaient du XVIIIe. L'ornementation de sa façade confère à l'Eggerhaus un aspect particulier (EH p. 38 - 46).

### Construction en bois massif empilé

Construite vers 1700, cette partie supérieure du bâtiment est restée entière et a été très bien conservée jusqu'à aujourd'hui, de sorte que pratiquement aucune réparation n'a été nécessaire. Des poutres en bois de mélèze portent des murs en madriers d'épicéa. Les éléments de la construction en bois les plus longs mesurent environ 15 mètres (ceux de la charpente du toit atteignent 17 mètres).

La multiplicité des formes des joints de bois – ou "encoches" – sur la face nord-ouest constitue un détail intéressant. Il s'agit d'une marque distinctive du charpentier probablement chargée d'un sens magique. La dimension des fenêtres du premier étage équivaut à l'ancien « pied » (environ 30 cm). Elles sont sécurisées par une large pointe en fer. Bien que le "Schrotgang" - balcon ou "passerelle de menuiserie" – surplombant l'ancienne cour ait été antérieurement enlevé, il a pu être reconstruit à l'identique grâce à quelques éléments originaux restants.

### Le rez-de-chaussée

En règle générale, l'accès à l'Eggerhaus se fait par le hall situé dans l'extension conçue comme vestibule. C'est là que se trouvent également les toilettes publiques ainsi que les bureaux et les salles d'archives non accessibles au public. Doté d'un éclairage élaboré, l'**espace événementiel** est délibérément conçu de façon moderne et pratique pour garantir son caractère multifonctionnel (EH p. 12, 15). Il remplace la partie du bâtiment qui servait probablement jadis à ranger fournitures et matériel utilitaires; son état d'origine n'a pu être reconstitué en raison de transformations effectuées dans les années 1950. En 2015, la salle polyvalente est équipée d'un splendide poêle en céramique authentique du milieu du XIXe siècle et d'un vieux plancher en bois. Elle s'incorpore ainsi encore mieux à "l'architecture globale". Depuis cet espace événementiel, qui peut être loué et qui permet d'accueillir jusqu'à 80 personnes, on rejoint l'avant-corps de la maison et donc le "volet muséal" à proprement parler (EH p. 17 et s.). Il convient de noter ici les magnifiques arcs en anse de panier (ils ont remplacé l'ancien plafond en bois à partir de la première moitié du XIXe siècle), les deux portes du XVIIIe munies d'imposantes serrures en fer forgé, la "table estivale" (plus conviviale pour s'y attabler en été grâce aux courants d'air) et les deux vitrines contenant des objets d'art et des bibelots. La **salle de séjour** (EH p. 18 - 20), avec son plafond à poutres et solives - "Riemlingdecke" - du XVIIIe siècle, peut accueillir jusqu'à 25 personnes. Elle abrite des meubles et des objets de la seconde moitié du XIXe, y compris un poêle de masse typique de la

région, revêtu de carreaux de céramique verts à motif de tuyaux d'orgue. Le séjour peut être loué, tout comme l'avant-corps du rez-de-chaussée. Les aménagements intérieurs du **petit salon** attenant (EH p. 21 - 23) rappellent la fin du XIXe siècle. En empruntant la vieille porte aux ferronneries baroques, on accède à la pièce de service de la maison réservée jadis à la cuisine et au chauffage - la **cuisine noire ou enfumée** ("Rauchkuchl", EH p. 24 - 25). Un four de boulangerie en briques entièrement fonctionnel a été construit sur l'ancienne cheminée, et une trappe mène à la cave à provisions ; le conduit de cheminée est, quant à lui, à nouveau utilisé pour la salaison.

### A l'étage

Un escalier raide mène à la **partie supérieure de l'avant-corps** (EH 26). On y découvre un "Bandlwerkkasten" (armoire rustique locale peinte, à deux portes, ornements symétriques) et un coffre non daté provenant du mont Grasberg ou du Gmundnerberg, une planche suspendue pour les "Brotsimperl" (paniers à pain) et un conduit de cheminée en brique revêtu de pierres, qui n'a probablement jamais très bien fonctionné. On accède, par une porte basse, à la **grande salle de séjour**, le cœur de la maison sur le plan culturel et historique (EH p. 28 - 32). Il abrite les anciens meubles originaux de la première moitié du XVIIIe siècle - deux "Polsterkasten" (armoires rustiques régionales), deux lits à baldaquin, un petit meuble d'angle et une table avec deux fauteuils - dans leur disposition originale. Tout porte à croire que les meubles ont été fabriqués par le célèbre ébéniste Simon Pühringer, qui les a assemblés sur place ("in der Stör"). Le **séchoir** attenant ("**Dörrstube**" ou "Haarstube"), dont la moitié est directement située au-dessus de la cuisine noire, servait au séchage des herbes aromatiques, de la laine et des textiles lesquels étaient suspendus sur des tiges en bois fixées au plafond (EH p. 32 - 33). L'ameublement comprend un grand coffre, peint à l'instar des meubles du séjour, ainsi que des ustensiles servant à la fabrication d'étoffes. Le chemin de retour vers l'avant-corps du bâtiment mène à une **petite pièce** (EH p. 34 - 35). Ici, les meubles datent de la première moitié du XIXe et sont peints à la manière caractéristique de l'époque Biedermeier ; il s'agit d'un lit (provenant également de l'ancienne ferme Ecker) figurant l'image sainte de Maria Zell, d'une armoire à une porte et d'un coffre. Les ornements géométriques (formes circulaires et semi-circulaires) sur les chambranles des portes sont également intéressants, car probablement chargés d'un sens magique. A l'arrière-corps se trouve une porte qui mène au balcon ("**Schrotgang**") côté cour ; il abrite des ruches et était autrefois utilisé pour sécher le lin, les herbes aromatiques, etc. (EH p. 36). Depuis l'avant-corps, on a par ailleurs accès à la "**salle de tissage**" qui, à en juger par les résidus dans le sol et sur les murs, a servi au tissage domestique, ainsi qu'à la **chambre** y attenante (EH p. 36 -37). Aujourd'hui, ces deux pièces sont principalement utilisées pour présenter des informations par voie d'affichage et accueillir de petites expositions temporaires.

### Dépendances

#### L'historique "Eggerstadl" (grange Egger) et toilettes plus petite cuisine attenantes

Datant du XIXe siècle, la grange originale du "Seilergüt", une ferme et auberge de la région de Linz, correspondait à l'Eggerhaus en termes de structure (construction à poteaux et poutres, lissée à l'extérieur) et de taille (semblable à l'ancienne grange de l'Eckerhof, disparue aujourd'hui). Démontée en 2006, la grange a été reconstruite à partir de l'automne 2007. Depuis l'ouverture de l'exposition provinciale en 2008, l'Eggerstadl sert d'espace événementiel supplémentaire. Une extension en bois abritant toilettes, petite cuisine et aire de stockage prolonge la grange depuis décembre 2018.

#### L'arcade

L'arc en briques et le portail de la cour ont été construits en 2009. Ils créent un lien entre le "corps de logis", c'est-à-dire l'"Eggerhaus" proprement dit, et la grange. Le pré qui se trouve devant l'Eggerhaus est aujourd'hui un lieu très prisé pour l'organisation d'événements. Encadré de la grange, de l'arcade, du corps de ferme et du hangar, il est désormais à l'abri des vents.

#### L'ancien "Troadkasten" (le grenier)

Ce grenier attenant jadis à la ferme "Vordere Gassen" dans la zone de Viechtau près de Neukirchen a été construit au milieu du XIXe siècle ; des joints à queue d'aronde relient son ossature en bois. Le "fermier Gassen" et ses voisins utilisaient le grenier pour stocker des céréales ("Troad" en dialecte local). Démonté en 2010, il sera remis en l'état et casé près de l'Eggerhaus en 2016.

#### Le hangar

Bâti dans la première moitié du XXe siècle, il ne constitue pas en soi un bâtiment "historique" et ne fait donc pas partie du musée. Le hangar dépendait de la ferme dite "Plasslhof", située autrefois en face de l'emplacement actuel de l'Eggerhaus. Démolie en 1999-2000, la ferme a été remplacée par une annexe moderne du village d'enfants SOS adjacent. Le hangar délabré a, quant à lui, été rénové en 1998 et est encore utilisé en tant qu'atelier et entrepôt.

#### Traduction en français : Carine Puttevils

Vous trouverez de plus amples informations dans le guide "**DAS EGGERHAUS IN ALTMÜNSTER**" (Altmünster 2003, 56 pages) et dans la documentation complète et richement illustrée "**EGGER OBS MOOS - EIN BEISPIEL INTERDISZIPLINÄRER BAUFORSCHUNG**" (Linz 2000, 180 pages). Les deux publications ont été réalisées par Gunter Dimt et sont disponibles à l'Eggerhaus.